

Peter MEINECK & Helene P. FOLEY, *Aeschylus Oresteia*.

Herman Van Looy

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Van Looy Herman. Peter MEINECK & Helene P. FOLEY, *Aeschylus Oresteia*. . In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. pp. 303-304;

[https://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_2000\\_num\\_69\\_1\\_2445\\_t1\\_0303\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0303_0000_3)

---

Fichier pdf généré le 07/09/2018

défenseurs de l'authenticité. L'exposé sur l'*Orestie* (p. 77-109) est suivi de quelques pages consacrées aux fragments. Les éléments et les formes de l'action dramatique sont étudiés séparément (on ajoutera à la bibliographie l'ouvrage récent de L. Käppel, *Die Konstruktion der Handlung der Orestie des Aischylos*, Munich, 1998), ainsi que les conceptions religieuses d'Eschyle (position centrale de Zeus et de Diké). Le chapitre sur la réception dans les Temps modernes concerne davantage la littérature allemande (l'ouvrage de M. Mund-Dopchie, *La survie d'Eschyle à la Renaissance*, Louvain, 1984, méritait certes une mention). L'éditeur annonce la parution prochaine d'études similaires sur Plaute, Hérodote, Polybe, Ovide, Tite-Live, Tacite et Catulle.

Herman VAN LOOY

Mercedes VÍLCHEZ (Ed.), *Esquilo. Tragedias, I. Los Persas*. Texto revisado y traducido por M.V. Madrid, Consejo superior de investigaciones científicas, 1997. 1 vol. 16 x 21,5 cm, CXLVII-68 p. en partie doubles. (ALMA MATER). ISBN 84-00-07697-4.

Le travail de Mercedes Vílchez constitue à tous égards une synthèse fort utile, qu'il s'agisse des connaissances accumulées au sujet d'Eschyle et de son théâtre ou de la recension des manuscrits, des éditions antérieures et des conjectures, qui a débouché sur l'établissement d'une édition critique des *Perses*, accompagnée d'une traduction en espagnol. Les étudiants espagnols et les chercheurs disposent de cette façon d'une présentation claire : 1. des antécédents littéraires du théâtre d'Eschyle, à savoir d'une part, la poésie lyrique liée à la musique et à la danse lors de fêtes religieuses, d'autre part, les mythes rattachés aux cycles thébain, troyen et argien; 2. de la vie et des œuvres d'Eschyle; 3. du contexte socio-historique d'Eschyle, notamment la situation politique de l'époque, l'origine et le développement du théâtre, le mode d'écriture eschyléen; 4. de la pensée d'Eschyle et de ses développements sur l'*hybris* et la *dikè*, sur le rapport des dieux et des hommes, sur le pouvoir et la justice dans la cité; 5. de la transmission du texte durant l'Antiquité, à travers les manuscrits médiévaux, les éditions et traductions récentes, avec un aperçu sur les collations de Wilamowitz, de Turyn et de Dawe. Quant au texte grec proprement dit, il a été établi en tenant compte de l'ensemble des variantes attestées, des conjectures et des travaux précédents, et présente par conséquent un caractère composite et une certaine originalité. Ce premier volume, qui en annonce d'autres, constitue par conséquent un excellent outil pour l'étude de l'unique drame historique que la Grèce nous a conservé et atteste la permanence de l'intérêt dans les milieux universitaires pour un auteur difficile, dont l'austérité déconcerte plus d'un étudiant au premier abord. Monique MUND-DOPCHIE

Peter MEINECK & Helene P. FOLEY, *Aeschylus Oresteia*. Translated, with Notes by P.M. Introduced by H.P.F. Indianapolis, Hackett, 1999. 1 vol. 13,5 x 21,5 cm, L-166 p., 2 fig. Prix : 32.95 \$ (relié); 8.95 \$ (broché). ISBN 0-87220-391-3; 390-5.

Le succès des traductions dans les pays anglophones s'explique en partie par le déclin des études grecques dans les collèges et les universités. On y lit davantage les auteurs classiques en traduction; ainsi on impose au traducteur une double contrainte : rédiger d'une part une traduction fidèle, d'une lecture facile et moderne, accompagnée de notes explicatives, et de l'autre présenter un texte adapté aux exigences de la scène.

P. Meineck qui combine un poste de professeur associé à l'Université de South Carolina avec la direction de l'*Aquila Theatre Company*, a réussi ce double exploit. Sa traduction est fidèle et souple, le langage employé est moderne sans trahir la grandeur et la complexité, en particulier dans les images, du texte eschyléen. Après la lecture de cette traduction on n'a plus qu'un désir : la voir et l'écouter à Delphes, Épidaure ou Syracuse ... L'introduction par Helene P. Foley (dont on se rappelle l'étude intitulée *Ritual Irony. Poetry and Sacrifice in Euripides*, 1985) offre aux étudiants une belle synthèse des études récentes sur le théâtre grec en général et l'*Orestie* en particulier. Après une esquisse de la situation politique à Athènes au moment de la représentation, elle analyse les différents aspects de la justice (transition de la vendetta à l'institution d'un jury). On lira avec beaucoup de profit le chapitre sur la langue et les images dans l'*Orestie*, dans lequel l'auteur incite le lecteur à ne pas se limiter à une seule et unique interprétation d'une image mais à épuiser toutes les possibilités et les associations du texte.

Herman VAN LOOY

Lutz KÄPPEL, *Die Konstruktion der Handlung der Orestie des Aischylos. Die Makrostruktur des "Plot" als Sinnträger in der Darstellung des Geschlechterfluchs*. Munich, C.H. Beck, 1998. 1 vol. 15,5 x 23,5 cm, 310 p., 4 dépliants (ZETEMATA, 99). Prix : 128 DM. ISBN 3-406-44860-7.

Pour l'auteur de cette étude issue d'une thèse défendue à l'Université de Tübingen, la seule méthode pour résoudre le problème de la causalité et de la culpabilité dans l'*Orestie* se situe au niveau de la structure de l'action dramatique. Avant d'aborder l'analyse détaillée des trois pièces, L. Käppel passe en revue les interprétations très divergentes présentées à ce propos. Pour les uns la malédiction qui pèse sur la maison des Atrides est le moteur qui fait progresser l'action; selon les autres, Agamemnon est le grand coupable en tant qu'auteur du sacrifice d'Iphigénie. L'auteur analyse ensuite la σύστασις πραγμάτων d'Aristote et propose une définition de la notion «cause et causalité» opposée à la liberté individuelle. En guise de conclusion, L. Käppel introduit la notion de «kontrafaktische Kausalitätsanalyse», une causalité complexe qui englobe à côté d'une cause principale une série de causes secondaires. L'analyse de l'intrigue d'*Agamemnon* occupe plus de cent cinquante pages, celle des *Choéphores* et des *Euménides* à peine la moitié. L'exposé est rigoureusement méthodique selon une logique sévère. Chaque scène, à commencer par celle du veilleur, est analysée pour en dégager une «lückenlose Kausalkette» (un enchaînement causal sans lacune). On lira avec intérêt l'interprétation de la parodos et plus spécialement les pages consacrées au sacrifice d'Iphigénie. Pour l'auteur qui rejette les interprétations de Fraenkel, Page, Daube, Neitzel et autres, le festin de Thyeste est à l'origine de la revendication d'Artémis qui entraînera à la fin la mort d'Agamemnon. L'auteur occupe une position intermédiaire : Agamemnon sacrifie sa fille parce que la situation générale («die Gesamtsituation») l'exige. Il n'y pas d'alternative : l'abandon de l'expédition est exclu, rester inactif à Aulis signifie la mort par la famine. Seul le sacrifice peut apporter la solution. Agamemnon n'est pas une marionnette entre les mains des forces supérieures, mais il n'est non plus «un sujet qui décide de façon autonome», les deux aspects étant inextricablement mêlés. Sur des schémas compliqués le lecteur peut suivre les lignes de la causalité allant de l'adultère de Thyeste à l'enlèvement d'Hélène, le sacrifice d'Iphigénie, la guerre de Troie, les crimes des Grecs après le saccage de la